
L'Anjou au bas Moyen Âge et à l'Époque moderne : un carrefour des techniques de charpente.

Jean-Yves Hunot*¹

¹Conservation du Patrimoine – CReAAH UMR6566 – 108 rue de Frémur, 49000 Angers, France

Résumé

L'étude archéologique des charpentes de comble des Époques médiévale et moderne s'est particulièrement développée depuis deux décennies dans l'ouest de la France et plus particulièrement aux confins du Bassin parisien et du Massif Armoricain. L'association avec la dendrochronologie a permis de dater de façon précise une grande part de ces réalisations. Aux quelques deux cents charpentes étudiées en Anjou dont une grande majorité datée par dendrochronologie, viennent se rajouter quelques dizaines d'exemples dans les départements limitrophes. Ce corpus permet de mettre en évidence une évolution des techniques et des formes qui ne se superpose pas directement sur celle classiquement reconnue pour l'architecture. Ainsi les grandes ruptures se situent dans la seconde moitié du XIII^e siècle puis au milieu du XV^e siècle et un siècle plus tard. Au delà de ces éléments de chrono-typologie, on peut percevoir, au XIV^e siècle, la naissance de formes particulières sur l'aire du Massif armoricain tandis qu'au XV^e siècle les charpentes de combles montrent des dispositions particulières sur les franges du Bassin Parisien. Au XVI^e siècle, c'est un modèle d'origine méridionale, probablement poitevine, qui apparaît. Ces grands ensembles de charpentes, plus fréquents dans le monde rural, évoluent parallèlement à une charpente que l'on pourrait qualifier de " traditionnelle " ou postérieurement " d'académique ". Ils traduisent, au-delà de la demande des commanditaires, la persistance des formes sur plusieurs générations mais aussi les courants d'influence et les circuits de formation des charpentiers.

Mots-Clés: circulation des savoirs, mise en oeuvre, savoir, faire, assemblage, Moyen Age, Epoque moderne, France ouest

*Intervenant